

vents Grecs et Sciroques battent la côte d'Italie, qu'on appelle *Sous le vent*; tandis que le *Libeccio* et le *Maestro* battent celle de l'Istrie et de la Dalmatie. Mais outre ces courrans de l'atmosphère, plus ou moins forts et réguliers dans ce Golfe, il faut aussi considérer le grand courant littoral de la mer elle-même, lequel, dit-on, ne parcourt que 4 à 5 m. en 24 heures, dans les temps ordinaires. C'est à ce courant que l'on attribue " que toutes les bouches des fleuves soient tournées vers la gauche du Golfe, c'est à dire, *sur le vent*, et vers la droite, les *Bancs* ou les *Dunes*: tandis au contraire, que les bouches des ports de la lagune, sont toutes à droite, et tournées *Sous le vent*: et cela vient, selon M. *Filiasi*, de ce qu'elles ne contiennent que de l'eau salée, sans courant fixe et constant. Il est certain que le changement du lit des fleuves, et de leurs embouchures à la lagune, fait aussi changer la direction des ports de celle-ci dans la mer. Mais ce sont surtout les tempêtes accidentelles, qui causent sur cela les plus grands changemens, surtout les Grecques, les Scirocales et les Lévantines. Les premières cependant ne soulèvent pas autant d'eau, que celles du Levant et du Sciroc. Celui-ci surtout jette sur les *Lidi*, et même sur les embouchures des fleuves, d'énormes masses de sable, qu'il soulève du fonds de la mer.

Quant au grand courant littoral du Golfe, par-